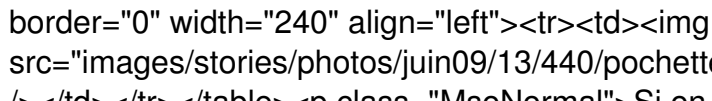


Après Nord et Rouge, voici Demain, troisième volet du projet entamé par Dumas en décembre dernier. Il est encore flanqué de Louis Legault, et cette nouvelle tranche contraste avec les deux premières en raison de ruptures de son plus nettes entre les chansons et d'une finition supérieure.

Après l'ouverture planante de Mi-Chemin, Mes résolutions nous arrive avec ce qui est peut-être le pont batterie-guitare le plus mordant de toutes les compositions de Dumas parues depuis sept mois. À peine terminés, on plonge dans Camarade, chanson d'influences assumées du catalogue Motown qui se situe quelque part entre Where Did Our Love Go et You Can't Hurry Love.



Si on aime particulièrement L'existence, Un jour sur terre (quelle guitare !) et Zeppelin, toute après toute, on se dit que plus que pour Nord et Rouge, les chansons peuvent être sorties séparément, sans hard limit de l'album. En jargon de métier, on dirait qu'il y a plus de singles.

Considérant l'approche artistique de Dumas dans ce projet, on doute que ce soit le but recherché mais l'écriture musicale est plus off et l'ajout de musiciens confèrent à ce disque un sentiment plus abouti.

Est-ce parce que Demain est le dernier disque d'une trilogie ? Plusieurs le pensent. À en juger par la façon dont le S est tranché sur la pochette - il en manque un bout -, je pense fortement qu'il reste un album à paraître. Mettez les pochettes des trois disques côte à côte et il y a déséquilibre. Moins que ce ne soit le concept.

Vrai ou faux, on ira chercher une partie des réponses samedi (13 juin) au Métropolis, alors que Dumas va casser les chansons de Demain sur scène.

Dumas, Demain, La Tribu

